

Zeitschrift: Acta Tropica
Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)
Band: 34 (1977)
Heft: 3

Vorwort: Editorial
Autor: Degrémont, A.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

A l'occasion du changement d'éditeur survenu en 1977, le comité de rédaction d'Acta Tropica avait décidé d'essayer de faire une plus large part aux problèmes de Santé Publique Tropicale dans la nouvelle orientation de la revue. Le troisième numéro du volume 34 avait en conséquence été planifié sous le titre «Santé et Développement» avec pour objectif d'une part, de montrer les aspects positifs et négatifs de l'organisation des services de soins primaires dans les pays en développement et d'autre part, de fournir des exemples de contrôles des maladies transmissibles sous l'angle d'une approche multidisciplinaire et par des méthodes simples mais adaptées aux conditions locales.

Cette tentative pouvait paraître présomptueuse car d'autres revues ont déjà depuis longtemps abordé ces problèmes en livrant des publications remarquables, mais toute l'originalité de ce numéro spécial devait résider dans le fait que nous voulions donner la parole aux «hommes de terrain» actuellement en pleine action dans différents projets. Il est certain en effet que les problèmes se présentent sous un jour différent s'ils sont vécus sur le vif «au raz du sol» ou s'ils sont analysés et décortiqués avec un certain recul dans un bureau d'expert. C'est cette évaluation spontanée sur le terrain que nous voulions faire apparaître tout en sachant que sa valeur scientifique pouvait être réduite.

Maintenant que ce numéro doit être édité nous devons reconnaître que notre tentative a, au moins partiellement, échouée. Par manque d'expérience littéraire et scientifique, autant que par manque de temps, certains «hommes de terrain» nous ont en effet adressé des manuscrits toujours extrêmement intéressants mais faisant trop de place aux problèmes personnels, au détriment des résultats concrets, pour avoir valeur d'évaluation ou d'exemple pratique. Ne voulant pas abuser de nos lecteurs nous ne publions donc que les contributions demandées nous paraissant les plus valables en complétant le numéro avec des articles qui nous ont été adressés spontanément.

Tout en supportant pleinement la responsabilité de ce demi-échec, nous restons convaincus qu'un plus grand nombre d'expériences de terrain méritent d'être publiées. Le développement des services de soins primaires est à l'honneur ces dernières années mais dans ce domaine le contexte local joue un rôle très important et ce qui a été fait au Niger par exemple n'est pas transposable directement au Tchad. Par ailleurs, nous sommes parfaitement au courant des enquêtes épidémiologiques poussées et des grands projets de contrôle mettant

en œuvre une technologie sophistiquée et coûteuse mais la plupart du temps sans intégration ni approche multidisciplinaire. Ce qui nous manque par contre et que nous aurions voulu proposer à nos lecteurs, mais il est malheureusement trop tôt pour le faire, ce sont des exemples modestes mais concrets de projets de développement global de la santé où l'on trouve une collaboration étroite sur le terrain entre médecins, agronomes, hydrauliciens, éducateurs etc. cherchant à appliquer en commun des solutions simples et adaptées à la situation locale. L'article du Dr A. COUMBARAS peut paraître d'un intérêt limité pour un spécialiste mais il répond à cette conviction que nous soutenons de l'importance du travail multidisciplinaire où l'on partage les efforts et les connaissances vers des objectifs limités. Ce n'est pas seulement autour d'une table mais surtout sur le terrain que le médecin doit savoir collaborer, discuter et surtout se faire comprendre des autres spécialistes. Le langage employé par le Dr COUMBARAS est un essai dans cette direction car le dialogue ne peut s'établir que s'il y a à ce niveau une désacralisation du médecin et de l'expert.

Acta Tropica n'a nullement l'intention de se transformer en revue de Santé Publique Tropicale mais nous resterons ouverts à des contributions abordant ces problèmes, aussi bien en tant qu'étude pilote que sous un angle pratique, car sans application et sans contact avec le terrain la recherche fondamentale s'enferme inévitablement dans un ghetto stéril.

A. DEGRÉMONT, Basel